

Combat

Nicolas Vanier dit "non" à la Sologne des grillages

- [Orléans](#)
- [Opinion](#)
- [Nature](#)

Publié le 04/10/2017 à 17h30



La sortie exclusive dans la région, ce mercredi 4 octobre, du film *L'École buissonnière*, de Nicolas Vanier, pourrait bien relancer le débat portant sur l'engrillagement de la Sologne par les gros propriétaires terriens.

La [sortie exclusive du film de Nicolas Vanier, ce mercredi, dans certains cinémas de la région](#), contribuera sans doute à relancer le lourd dossier de l'engrillagement de la Sologne. Une thématique, qui, l'air de rien, habite le long-métrage *L'École buissonnière*, comme les grands cerfs les bois et bruyères de Sologne.

On en veut pour preuve cette seule question, qui n'en est pas vraiment une au fond, posée par le braconnier Totoche (François Cluzet), qui a déjà sa réponse :

Il est à qui le gibier, un jour sur un domaine, le lendemain sur un autre ?

Une interrogation moins anodine qu'il n'y paraît, donc, en cela qu'elle soulève une vraie problématique, derrière laquelle niche **l'un des combats de Nicolas Vanier : son refus de l'engrillagement de la Sologne.**

Sébastien Camus, d'Yvoy-le-Marron, en Sologne, mais côté Loir-et-Cher, se bat à ses côtés. « L'engrillagement est le fait de **gros propriétaires terriens qui veulent s'approprier le gibier**, qui n'appartient pourtant à personne. En clôturant, au nom de ce que l'on appelle la continuité de protection du domicile, ils en deviennent quelque part propriétaires. J'ai vers chez moi quelqu'un qui est en train de fermer 2.000 hectares, sans se préoccuper ne serait-ce que des **chemins ouverts au public**. »



Photo Pascal Proust

Qui en souffre ? Les animaux de la forêt déjà (« je vous laisse imaginer ce que ça donne, un chevreuil coincé sur une route grillagée des deux côtés »), et aussi **les sociétés de chasse qui perdent peu à peu tout accès au gibier**.

« Un jour prochain, là-bas, la chasse ne sera plus réservée qu'aux gens très riches », anticipe celui qui régit une propriété depuis maintenant vingt ans. C'est dire s'il connaît son sujet...

L'agonie des cervidés

Bref, après avoir notamment alerté le président de la communauté de communes Cœur de Sologne, Sébastien Camus place aujourd'hui ses espoirs d'une Sologne libre dans **la demande d'entrevue que Nicolas Vanier a adressée au ministre de la Transition écologique**. Nicolas Hulot pourra-t-il seulement rester insensible face aux images insoutenables de cervidés morts – chairs déchiquetées –, après une interminable agonie dans les barbelés solognots ?

David Creff